

Banking Business Models Monitor 2015 Europe

Since the inception of the financial crisis of 2007-2009, the banking sector in Europe has been undergoing fundamental changes. Following the major failure of large banking groups - in particular those with excessively risky business models, combined with the trillions incurred in losses and subsequent taxpayer-funded government bailouts to keep the European banking sector afloat - a wave of re-regulation was undertaken to restore eroded market confidence and to safeguard financial stability. This led to major restructuring and waves of deleveraging with fundamental implications for the future of the European banking sector and financial intermediation.

In this changing context of evolving market structures and regulations, the bank business models analysis can provide market participants, depositors, creditors, regulators and supervisors with a useful tool to better understand the nature of risk attached to each bank business model and its contribution to systemic risk throughout the economic cycle.

The 2015 BBMM for Europe led by Professor Rym Ayadi, offers an extensive insights into 2,542 banks including cooperative banks in the European Economic Area, which account for almost total banking assets in the region. Using publically available data from 2005 to 2014, the 13,040 bank-year observations were clustered into distinct bank business models, using a novel definition and applying a robust clustering methodology. The definition uses the activity and funding profiles of a bank based on balance sheet indicators.

The Monitor identifies **five bank business models in Europe** that are broadly described as focused retail, diversified retail (Type I and Type II), wholesale and investment banks, based on the definition adopted and for the period of investigation.

The **focused retail banks** provide traditional banking services, such as customer loans and are funded by customer deposits. The majority of cooperative banks and other stakeholder value banks are identified under this business model.

The **diversified retail (Type I) banks** combine lending to customers with a moderate percentage of trading activities (i.e. 31% on average) and they primarily use customer deposits. These banks are modest in size and are largely cooperatives and stakeholders value banks.

The **diversified retail (Type II) banks'** activities consist primarily of lending to customers, mainly using debt liabilities and customer deposits. Notwithstanding that the largest share of assets is allocated to customer loans, this category of bank

obtained twice as much from trading activities than the other retail-oriented banks. They are relatively large in size and internationally active, as compared to the other retail-oriented banks.

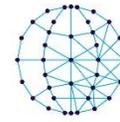
The **wholesale banks** engage in interbank lending and borrowing and are mainly categorised as shareholder value banks. However, they also include the central institutions of cooperative and savings banks that provide liquidity and other services to both local banks and public banks. They are among the smallest and most domestically oriented group.

The **investment-oriented banks** engage in trading activities while relying on debt securities and derivatives for funding. They are the smallest in number, but the largest in size and the most internationally oriented banks among the five models.

The evidence shows that in Europe, regardless their business models, these banks are universal banks that combine at different percentages, retail, investment, wholesale and, in some instances, insurance activities. The clustering performed focuses on the degree of which they are retail, investment or wholesale and whether they maintain the same trend over time. During the period of analysis, several banks migrated from their initial business model.

Moreover, the Monitor results show that shareholder value banks, which business models are investment and wholesale oriented display higher financial performance. In parallel, they tend to accelerate the accumulation of risk at a system level and are less resilient to extreme stress conditions. In turn, retail-oriented banks, which are more stakeholder-oriented institutions in which cooperative banks is a large group, are more inclined to contribute to the real economy. At the same time, they maintain equivalent levels of financial performance as compared to the shareholder value banks and contribute at a lesser level to the accumulation of risk at a system level and are more resilient to extreme stress conditions.

Overall, the findings also show that a diverse system as assessed using bank business models is seemingly more resilient than a system that tends to converge towards one business model.



Banking Business Models Monitor 2015 Europe

Depuis le début de la crise financière de 2007-2009, le secteur bancaire en Europe a subi des changements fondamentaux. Les faillites majeures de grands groupes bancaires - en particulier ceux avec des modèles d'affaires excessivement risqués, combinées avec les milliards en pertes et les renflouements par les fonds publics pour maintenir le secteur à flot – ont déclenché une nouvelle vague de régulation pour restaurer la confiance érodée du marché et préserver la stabilité financière. Cela a conduit à une restructuration et des vagues de désendettement majeurs avec des implications fondamentales sur l'avenir du secteur bancaire européen en particulier et de l'intermédiation financière en général.

Dans ce contexte d'évolution constante des structures du marché et de la réglementation, l'analyse des modèles d'affaires des banques fournit aux participants du marché, aux déposants, aux créanciers, aux régulateurs et aux superviseurs, un outil utile pour mieux comprendre la nature du risque lié à chaque modèle d'affaires ainsi que sa contribution au risque systémique tout au long du cycle économique.

Cette étude dirigée par la professeure Rym Ayadi, offre un vaste aperçu de 2.542 banques, incluant les coopératives, présentes dans l'Espace économique européen qui représentent la quasi-totalité de l'actif bancaire de la région. En utilisant des données publiquement disponibles de 2005 à 2014, les 13.040 observations de banques-années ont été regroupées par modèles d'affaires distincts, en utilisant une définition inédite et appliquant une méthodologie de regroupement statistique robuste. La définition utilise les profils respectifs d'activité et de financement d'une banque et se base sur des indicateurs du bilan.

Le Moniteur identifie **cinq modèles d'affaires bancaires en Europe** : les banques de détail pur, de détail diversifiées (Type I et Type II), de gros et d'investissement.

Les **banques de détail pur** fournissent des services bancaires traditionnels, tels que les prêts à la clientèle et sont financées par les dépôts des clients. La majorité des banques coopératives et d'autres banques mutualistes sont identifiées dans ce modèle d'affaires.

Les **banques de détail diversifiées (Type I)** combinent les activités de prêts aux clients avec un pourcentage modéré des activités de marché (à savoir 31% en moyenne) et elles utilisent principalement les dépôts des clients. Ces banques sont de taille modeste et sont en grande partie les coopératives et les banques mutualistes.

Les **banques de détail diversifiées (Type II)** ont comme activité première des prêts aux clients, en utilisant principalement la dette et les dépôts des clients. Bien que la plus grande part de l'actif soit affectée à des prêts à la clientèle, ces banques ont deux fois plus d'activités de marché que les autres banques de détail. Elles ont aussi une taille relativement importante et sont actives au niveau international.

Les **banques de gros** émettent des prêts et emprunts interbancaires et sont principalement classées comme banques à actions. Cependant, cette catégorie comprend aussi des institutions centrales de coopératives et des banques d'épargne qui fournissent des liquidités et d'autres services à la fois pour les banques locales et les banques publiques. Ces banques sont les plus petites en termes de total actif et sont aussi les plus axées sur le marché local.

Les **banques d'investissement** exercent des activités de marché tout en se fondant sur des titres de créance et des produits dérivés pour le financement. Elles sont les plus petites en nombre, mais les plus grandes en taille et les plus orientées vers l'international.

La preuve empirique révèle que les banques en Europe, quel que soit leur modèle d'affaires, sont des banques universelles qui combinent à des pourcentages différents, des activités de détail, d'investissement, de commerce de gros et, dans certains cas, d'assurance. Au cours de la période d'analyse, plusieurs banques ont migré de leur modèle d'affaires initial.

De plus, les résultats montrent que les banques à actions, dont celles d'investissement et de gros, affichent de meilleures performances financières. Ces banques ont toutefois tendance à accélérer l'accumulation de risques systémiques et sont moins résistantes à des conditions de stress extrêmes. À l'inverse, les banques de détail, composées essentiellement par des banques mutualistes notamment des coopératives, sont les banques les plus enclines à contribuer à l'économie réelle. En outre, elles maintiennent des niveaux équivalents de performance financière avec une plus faible contribution à l'accumulation du risque systémique, et une meilleure résilience face à des conditions économiques extrêmes.

Dans l'ensemble, les résultats montrent aussi qu'un système diversifié tel qu'évalué en utilisant des modèles d'affaires des banques est apparemment plus résistant qu'un système qui tend vers un modèle d'affaires unique.